

Cyril Pansal

Vide Adoré

Disparition volontaire au lieu du rendez-vous

Editions Qazaq

ISBN : 978-2-492483-42-4

Cyril Pansal

VIDE ADORÉ



Disparition volontaire au lieu du rendez-vous

9th Chorus*

(...) bras levé pour traverser	Arm waving to walk
Le carrefour de Harrison	The Harrison cross
Et gagner plus tard un violet	And earn later sunset
coucher de soleil	purple

(*Jack Kerouac the book of blues)

La beauté du silence

Le respect des distances

Fondent les frontières du jour et de la nuit

Un bon écrivain n'écrit rien

Le ciel organise quelques nuages. Rien de définitif

Du rouge fluo – un peu de gris aussi

Il n'y a là aucune expression d'un état d'âme

C'est parfait

Austère joie de vivre

Midi calme, bruit de mastication
Penser non.Vraiment pas.

Ni émotions profondes, ni attachement puissant
La fin est l'endroit où je me trouve sans cesse

Les oiseaux s'en vont tous en même temps

Solitaire ne reste que

Le jour suivant

Parce que ça repousse, bête-poète se rase les cheveux.
Ainsi donc branches, feuilles, oiseaux, idiot, tous dans la même fraîcheur.

(Les fleurs de cerisier qui ne tombent pas de leur branche, personne n'en parle jamais)

Respiration et battements de cœur

Les lieux les endroits

Rires et sauts dans l'Aair

(Même s'il fait vraiment froid!)

Etre humain ordinaire vaquant à d'ordinaires occupations

(Des tricks en skate principalement)

N'écrivant jamais parce que triste ou joyeux

(...) le moine frappe tout doucement la cloche de la cinquième ville

“ L'Anthologie des poèmes de la Dynastie Tang ” est ouverte et posée sur la table
Dehors midi carillonne pendant que se partage une boîte de thon avec le chat Minou

Gelassenheit (*)

(*Gelassenheit, mot Amish - abandon confiant à la volonté de Dieu - sérénité)

En l'Eternel seul.
Il existe et je n'existe pas.
Il est Créateur et je suis créature.
En tout selon sa volonté – au rythme des saisons.

Sa Loi est suprême

Maintenant, le jour se prépare à mourir, comme je vis

J'ai rendez vous.

Par disparition apparition

Fermant les paupières – Les yeux passent à une autre vision.

Dormir, se lever, chier, pisser, se laver, boire, manger, se vêtir, travailler.
L'esprit ordinaire est la Voie tout le monde sait ça

Rendre au nuage sa forme de nuage, la réalité comme elle est.

Ce que personne ne voit

Les histoires sont des histoires . On choisit la crédulité ou pas.

Adoncques à moitié idiot
en cette demi-journée

Mille milliards de samourais ! (*)

バカ

Idiot
Imbécile
Crétin

Baka !

*Mais qu'il est bête celui-là
quel con
baka va !*

(* Hergé - Tintin et le Lotus Bleu page 25)

Ecrivant bêtes poèmes, heureux d'être
Ne se lassant de rien sur cette planète

S'essayant à l'intense conscience de chaque instant
Devenant palmier du Finistère devant palmier du Finistère

Du grand soleil et un grand café avant d'y aller
Idiot zen sur son Tilt 100

Quel crétin

sans les mains!

Importance de l'humour dans les voies du renoncement

Le Ficus Benjamina prend vite des allures de bonsaï
(Pas n'importe quelle plante le Ficus, renseigne toi sur Wikipédia)

Sur le Vide se fixe le Tao
Étouffant l'ego avec une Tsingtao
Bête-poète boit au goulot

*Moins l'idiot pense, mieux c'est.
Tout se fait sans lui, c'est parfait !*

“ Voyons, n'ayez pas peur ! ... Il s'agit simplement de vous couper la tête ! ”

“ Un fou ! ” ()*

Là se trouve le salut.
Ne pense à rien du tout - c'est ça le secret

(* Hergé - Tintin et le lotus bleu page 14)

Près du volcan de vivre normalement, *c'est la seule chose à faire*

L'aventure à suspense

Misères, violences, sexe, drogues, dangers permanents, rebondissements, espoirs comblés ou déçus

Ça, une vie terne ? Rêves et plaisirs, vouloir quoi de plus ? On se le demande

バカ野郎

Baka yarô !

Connard !

Nul ne sait ce qu'il va trouver en lui

La voix humaine, je crois, cause plus de distraction que les autres bruits : elle détourne vers elle la pensée (*)

La pluie nettoie les oreilles !

Combien de jeunes sont enterrés là en bas déjà?
Le vieux poète continu de grimper dans la montagne
Ego illusoire, corps illusoire mais bien pratique quand-même !

En peu de temps remplir une vie

Là où il y a du courage, là où il n'y en a pas

Une rencontre est prévue
Accepter - refuser, qu'est-ce que ça vient faire là ?!

Il y a existence, des choses arrivent au jour le jour, c'est tout.

(*Sénèque)

Béni soit l'Éternel

Dans le repos du 7^{ème} jour, *le ciel à la fenêtre*

Le choix de ne pas créer mais d'être

à peine ne bouge

Sur un air d'opéra

Aimant tant le silence que le chant de l'oiseau parfois, c'est presque trop de vie

Le chat Minou soudain s'occupe de lui

Quand tout va bien, il faut se préparer à l'inverse et réciproquement.

Plus tard, ledit chat attaquera le Ficus Benjamina. Quelle horreur, quel danger
Des feuilles partout, comme manuscrit de bête poète à Tanger

Maintenant ne peut plus revenir en arrière

Continuité du mal vers le bien, ensuite bien sûr, du bien vers le mal ... et ça continue comme ça éternellement
La présence se fait absence, l'absence se transforme en présence ... la présence devient absence, c'est une alternance
Une succession d'états. Hier énervé, aujourd'hui pas du tout, demain énervé, après demain plus du tout ...

*Toute chose réalise son même et son autre et par là atteint la totalité
Ça n'est pas très compliqué !*

Tout aussi facile à comprendre :

Indifférence et compassion
Souffle de l'univers traverse l'être

Respiration

Habillé plus ou moins sport

Du corps vers l'esprit

L'idiot n'a pas terminé l'apprentissage de la vie !

Du silence au vide, du vide à la plénitude, de la plénitude à la totalité.

Chaque jour prier, savourer le pur acte d'exister

Tous les matins, fraîcheur de l'éternel recommencement (*Du mystérieux ne peux en connaître plus*)
L'imbécile allume une cigarette pour parfaire le moment

Les pensées relevant uniquement et du début et de la fin sont souvent d'un ennui profond

Ordinaire éternité
Chemin du *ni souvenir ni rêve*
Joie et vie éternelle sont déjà là

Se consacrant au jour présent, l'idiote en jeep, en skate ou

A vélo, dispersant les oiseaux

Solitaire on se voit faire les choses

Ne pas penser plus que pour la journée
Un idiot de plus ou de moins mordant joyeusement dans son sandwich au thon
Le monde se gouverne tout seul, parfaitement

“ Les oiseaux ont disparu dans le ciel.
Le dernier nuage s'effiloche.
Nous restons là tous les deux, la montagne et moi,
jusqu'à ce qu'il ne reste plus que la montagne.

Li Po, Lǐ Bái (701-762)

Refermer l'anthologie.

Ce n'est pas parce que je commence à raconter, que j'ai envie de raconter jusqu'au bout
Bruissement des feuilles dans l'arbre comme agitation d'oiseaux
Les mots coincés sur la page, tandis que – pas si bête finalement – le poète se balade sur la plage

Passe-temps, hobby, rien de sérieux, rien de sacré
N'importe qui peut dessiner ou écrire un poème. Je n'attends rien de ces deux-là.
Ce n'est pas ici que vit la part impérissable

Par ce bruissement d'ailes s'arrêtent illico ...

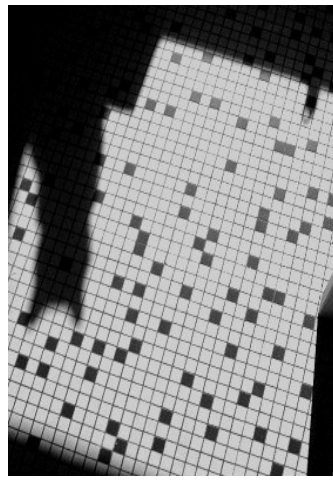
Commence alors *Disparition volontaire au lieu du rendez-vous.*

Fermer la trilogie

(L'idiot écrit toujours le même bouquin, quel baka!)

Le moment qui suit, ne pas en faire un livre, le vivre.

Dans une demi-heure pouvoir être entrain de faire du bodyboard (pour changer!)



Né à 9h15 le 19/07/1972 à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine 92) un mercredi.
A écrit "Vide adoré" du 07 novembre au 07 décembre 2021 à Brest (Finistère 29)
(Photos prises à Berne - Suisse & Brest - Bretagne)

Merci à Michel Féraud, merci à Yan Kouton

Le bête-poète a demandé à la fille un peu indienne de "Démarre la Jeep"
si elle voulait bien corriger les fautes de "Vide Adoré". Elle a dit oui :

Un grand merci à Stéphanie Siou !!